

MABILLE et à nos Camarades Louis PÉCARD (Ang. 1873), Achille PÉCARD-CHAUVEAU (Ang. 1898), Maurice PÉCARD (Ang. 1906), frère et fils du regretté PÉCARD-MABILLE.

Communication adressée à la Société par M. FOURNIER (Ang. 1900), président de la Commission régionale de Tours.

FOURCY (Eugène), Châl. 1876, MEMBRE PERPÉTUEL, PRÉSIDENT D'HONNEUR DU GROUPE RÉGIONAL DE DOUAI. — Le Groupe de Douai est en deuil de la perte de son président d'honneur, M. Eugène FOURCY (Châl. 1876), disparition si brutale et tragique que chacun de nous est encore sous l'impression de stupeur attristée éprouvée le 1^{er} mai dernier. En de fraternelles agapes, le Groupe de Douai, représenté par vingt-cinq de ses membres, fêta la nomination, au titre d'officier d'Académie, du camarade DERAÏN (Châl. 1888). Après une allocution chaleureuse et vibrante de sincérité à l'adresse de ce dernier qui, en plus de membre du Groupe était directeur des Établissements FOURCY, notre président porta un toast qui souleva les applaudissements unanimes. Et c'est au moment où M. DERAÏN, lui-même visiblement ému, prononçait quelques paroles de remerciements que M. FOURCY s'affaissa, victime d'une crise foudroyante et fatale. Les soins qui purent lui être prodigués furent inutiles, hélas! et la soirée, qui avait débuté dans un esprit de gaieté et d'entrain habituel à nos réunions, surtout lorsqu'elles étaient favorisées de la présence de notre président d'honneur, s'acheva prématurément d'une façon tragique. —

Notre cher président est mort sans souffrances, entouré de vingt-quatre de ses Camarades, de Gadzarts, ses amis et nous serions heureux si cette considération pouvait, dans la mesure du possible, apporter un peu de consolation à l'immense chagrin de sa veuve et de toute sa famille.

Les obsèques eurent lieu, le 5 mai, à Corbehem. Les notabilités locales et toute l'industrie de la contrée représentée par ses figures les plus marquantes, s'étaient fait un devoir de rendre à M. FOURCY ce suprême hommage. Quant aux Gadzarts, il est inutile de dire qu'ils vinrent en foule : le Groupe de Douai au complet et des délégués des groupes voisins : Lille, Valenciennes, Maubeuge, Béthune, etc.

Parmi les nombreux discours qui furent prononcés, M. DAGUE, au nom de la promotion du défunt, retraça toute la vie de celui qui, par ses qualités et son grand cœur, méritait à juste titre de figurer le plus honorablement dans la famille des Gadzarts.

A M^{me} FOURCY va l'expression de nos condoléances émues, et la palme de bronze, symbole concret de ce que notre Association peut témoigner de noble dans les liens de fraternité et du souvenir, sera déposée sur la sépulture par le Groupe de Douai, en une prochaine délégation. Les instants de recueillement qui suivront le dépôt de cet emblème seront encore une preuve d'attachement envers celui que nous avons perdu.

Communication adressée à la Société par notre camarade A. DEQUESNE (Lille 1919), secrétaire-trésorier du Groupe régional de Douai.

KLEIN (Charles), Châlons 1879. — Notre camarade Charles KLEIN (Châl. 1879), directeur des usines des Mines de Béthune, est décédé le 17 juin 1926, à Bully-les-Mines.

Un grand nombre de Camarades, venus des points les plus éloignés de la région, assistaient à ses obsèques. La couronne de la Société était placée sur le cercueil.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par MM. MERCIER, directeur général; DUCHANGE, ingénieur en chef des Mines de Béthune, et par notre camarade TRIQUET, qui a adressé l'adieu suprême à notre Camarade, au nom du groupe et de la Société.

A sa sortie de l'École de Châlons, en 1882, KLEIN entra comme dessinateur aux ateliers de Fives, où il resta deux ans.

Il passa ensuite aux ateliers Brasseur, qu'il quitta après deux années pour entrer aux Mines de Nœux au service de l'entretien. Il occupa, dans cette même Compagnie, peu de temps après, le poste de sous-directeur des usines.

Il abandonna les Mines de Nœux, pour devenir directeur des Usines Lampérière, dont il devint l'associé et qu'il dirigea pendant huit ans.

En 1900, il entra comme directeur des usines aux Mines de Béthune et, sous son habile direction, il vit la production en coke de celle-ci passer de 50.000 à 390.000 tonnes.

C'est là que la mort impitoyable est venue faucher notre cher Camarade.

C'était un assidu de nos réunions et sa disparition va causer un grand vide dans notre groupement.

Analyse de la communication adressée à la Société par M. GOGUET-CHAPUIS (Aix 1891), secrétaire du Groupe régional de Béthune.